

elle de ses hommes furent admirables, et la catastrophe de la *Caravane* est entièrement imputable au bateau japonais.

Ajoutons que le ministre de France à Tokio, M. Harmand, a exigé de la Compagnie de navigation à laquelle appartient le *Yamaguchi-Maru*, et obtenu du gouvernement du Japon des indemnités dont M. Delcassé a tenu à diminuer l'importance, en égard à l'accueil extrêmement bienveillant que les autorités japonaises firent à nos quatre-vingts naufragés de la *Caravane*.

Tunis. — M. Aubert, directeur de la Compagnie des chemins de fer de Bône-Guelma et prolongements, a été nommé grand officier du Nicham-Iftikhar.

Hier, à Bizerte, le général Marmier, a offert un grand déjeuner à l'amiral Merleaux-Ponty, à l'occasion de sa nomination. Le général de La Bégassière y assistait. Ce déjeuner a été suivi d'un punch offert par les officiers de la garnison.

On a arrêté, à Duerba, deux fameux bandits siciliens, Muli et Zuppino, la terreur de la Sicile, qui étaient recherchés depuis longtemps.

Argus.

Petit Courrier de Monte-Carlo

Le soleil règne en maître dans le beau ciel de la Côte d'Azur. La Principauté est particulièrement favorisée par le beau temps. Les sportsmen en profitent largement. Le Tout-Monte-Carlo aristocratique s'était donné rendez-vous, jeudi dernier, à la première journée des courses d'hiver de Nice, à l'hippodrome du Var. On y remarquait :

Prince et princesse Lubomirsky, comte Azarovsky, vicomte de Lastic-Saint-Jal, vicomtesse de Bernis, le compositeur Puccini, M. de Farandi de Châteauneuf, M. Camille Blanc, prince Pignatelli d'Aragon, M. Canaple, M. Noël Desjoyeaux, M. Albert Gautier, M. de Saint-Aubin, Mme Albert Menier, M. Adam, M. Lazare, M. Decauville, M. H. d'Espous de Paul, M. de Rougemont, prince Youriewsky, comte Turati, prince Benayad, comte et comtesse Ivanospte, comtesse de Radstein, comte et comtesse Andreani, etc.

Les trois épreuves ont été disputées par des lots importants de chevaux.

Ce qui a particularisé cette première réunion d'hiver, c'est son caractère franchement international : des écuries de différentes nationalités y étaient représentées. La première course a été gagnée par un propriétaire italien, le comte Turati; la seconde, par un propriétaire espagnol, Mme la marquise de Villamejor; la troisième, par un propriétaire belge, M. Ch. Liénart.

Le soir, à Monte-Carlo, on a sablé ferme le champagne, en l'honneur des trois vainqueurs.

G. D.

LES THEATRES

Opéra-Comique : Mme Jeanne Raunay dans *Fidelio*.

Chaque année, *Fidelio* reparait sur l'affiche de l'Opéra-Comique, comme y reparait *Orphée*, *Joseph*, comme y reparaitront *Don Juan*, *Freischütz* et les autres vrais chefs-d'œuvre de la musique. Bientôt Beethoven, Gluck, Méhul, Mozart, Weber auront enfin à Paris, au répertoire d'une de nos scènes lyriques, la place qui est légitimement due à ces grands maîtres et que tant de petits compositeurs ont si longtemps occupée, à la triste stupéfaction des gens de goût et de bon sens. Un tel acte de justice honore très hautement le théâtre où il se produit.

J'ai trop souvent dit, ici même, la sublime magnificence de *Fidelio* pour avoir besoin d'y revenir aujourd'hui, à propos de la reprise d'hier. Je veux seulement parler, en quelques mots, de l'interprétation à laquelle la rentrée de Mme Jeanne Raunay donnait un vif intérêt. On n'a certainement pas oublié la noble façon dont l'admirable artiste, il y a environ dix-huit mois, fit revivre *Iphigénie* à la Renaissance. Depuis lors, elle était visiblement désignée pour représenter les héroïnes des drames classiques et modernes. En attendant la création qu'elle prépare, la voilà donc sous le travesti d'Eléonore qu'elle porte avec une grâce à la fois charmante et touchante. A cette grâce que, dès le début de la pièce, elle met à jouer son personnage, elle ajoute, au fur et à mesure que s'élève et s'élargit la partition, une pureté de sentiment,

une profondeur de pensée, une sincérité d'expression fort remarquables. C'est ainsi qu'elle a témoigné d'une extrême tendresse en chantant l'air si difficile et si superbe, qu'elle a jeté vaillamment le cri célèbre et terrible : « Je suis sa femme », qu'elle a trouvé dans le tragique tableau de la prison les naturels accents de la douleur, de la passion, de l'angoisse et de la joie dont Beethoven a voulu que fût fait l'amour conjugal. Bien secondée par MM. Léon Beyle, Albers, Carbonne, Vieuille, Mlle Eyreams et l'excellent orchestre de M. Messenger, elle a obtenu un des plus mérités succès que je sache.

Alfred Bruneau.

COURRIER DES THEATRES

Ce soir :

Au Gymnase, 50^e représentation de *la Bourse ou la Vie*.

— Aux Variétés, 50^e représentation de *Mlle George*.

A l'Opéra, la première répétition d'ensemble, artistes et chœurs, d'*Astarté* a eu lieu hier.

L'ouvrage de MM. Louis de Gramont et Xavier Leroux est su maintenant et les répétitions générales commenceront dès la semaine prochaine.

L'Académie des beaux-arts a tenu séance hier sous la présidence de M. Jean-Paul Laurens.

Vu l'insuffisance des partitions admises aux concours Rossini, le prix n'est pas décerné. Toutefois, une mention honorable est accordée à la partition portant pour devise : *Age quod agis*. Le pli cacheté accompagnant cette partition ne sera ouvert que si l'auteur se fait connaître. L'Académie proroge en conséquence le concours de l'année 1902 sur un nouveau livret qui sera choisi dans un concours de poésie ouvert dès aujourd'hui et qui sera clos le 31 décembre 1901.

La critique a constaté le brillant succès obtenu par Mme Louise Silvain pour son début officiel à la Comédie-Française dans *Horace*.

Armand Silvestre, qui est un vieil ami de l'éminent tragédien et de sa femme, avait adressé à Mme Silvain, la veille de la représentation, le superbe sonnet que voici :

A la très belle et très noble comédienne
LOUISE SILVAIN,
pour son début au Théâtre-Français,
le 11 janvier 1901,
dans le rôle de CAMILLE.

De l'or ardent des lauriers roux
Par la gloire demain coiffée,
O Toi qui, des mains d'un époux,
As reçu la lyre d'Orphée.

Qui, déjà, portais un trophée
De ses victoires pour bijoux,
Et, dans ta poitrine, étouffée,
L'attente des succès jaloux.

A ton tour, vaillante Camille,
Entre dans la grande famille
Des héros, petits-fils des Dieux !
Au feu sacré trempe-toi l'âme,
Et du rêve de Rome en flamme
Couronne ton front radieux !

Son fidèle admirateur et ami,
Armand SILVESTRE.

Menton, en le deuxième mois de mon exil.

N'est-il pas vrai que voilà un joli bouquet de fleurs poétiques valant toutes les orchidées du monde et que cet hommage amical a dû être, à la charmante artiste, au moins aussi doux que les bravos qui l'ont saluée.

Rencontré, hier, Lucien Fugère, la mine réjouie et se rendant d'un pas accéléré à sa répétition.

Bonjours, poignées de main.

— Et cette *Fille de Tabarin* ?

— Ça avance, les répétitions vont merveilleusement.

— Votre opinion ?

— J'en-pense sincèrement tout le bien possible.

— Drame lyrique, n'est-ce pas ?

— Mais du tout, pièce plutôt gaie, sauf la fin qui offre une petite pointe d'émotion.

— Et vous-même, mon cher Tabarin ?

— Moi, je suis littéralement enthousiasmé. Mon personnage comporte tout ce qu'un chanteur et un comédien peuvent désirer : il réunit tous les sentiments et quelle que soit l'opinion que l'on pourra exprimer sur moi, je tiens que c'est le plus beau rôle qu'il m'aura été donné d'interpréter dans ma carrière !

Spectacles de la semaine :

A l'Opéra, lundi, *Samson et Dalila*, *Coppélia*; mercredi, *Guillaume Tell*; vendredi, *Roméo et Juliette*; samedi, *la Valkyrie*.

— A la Comédie-Française : lundi, *le Demi-Monde*; mardi (anniversaire de Molière), *Tartuffe*, *le Dépit amoureux*, Prologue de Richépin et Cerémonie; mercredi, *Hernani*; jeudi (matinée) *Alkestis*, (soirée) *Tartuffe*, *le Dépit amoureux*, Prologue et Cerémonie; vendredi, *Hernani*; samedi, *Diane de Lys*.